

raison, et qui dispense de toutes les autres, c'est que le sculpteur n'a représenté en fait qu'un autre novice apportant une cruche surmontée de son couvercle. Peut-être vaut-il encore la peine d'énoncer à ce propos la loi absolue qui veut que la personne du Maître ne paraisse jamais au second plan. Enfin nous savons de source certaine qu'à ce moment, pour les auteurs de textes, comme pour ceux des sculptures, le Buddha est enfermé à l'intérieur du temple, en tête-à-tête avec son redoutable adversaire. Nous ne pouvons donc l'apercevoir, pas plus sur la figure 44 que sur le n° 464, à travers les murailles de pierre et le rideau de flammes qui ferme



FIG. 224. — LA VICTOIRE SUR LE SERPENT DE KÂÇYAPA.

Musée de Lahore, n° 2305. Provenant de Sikri. Hauteur : 0 m. 13.

la porte. Cette déception nous est épargnée par les figures 224 et 225 *b*, où le sanctuaire du feu a pris tout exprès l'aspect d'une simple hutte de feuillage, largement ouverte par devant. De chaque côté, nous voyons encore accourir les mêmes *brahmacârin* ou étudiants brahmaniques, apportant des cruches rondes ou en déversant le contenu sur le temple supposé embrasé; mais, de plus, nous apercevons le Buddha assis à l'intérieur sur un trône. Tantôt il a un vague geste rassurant de la main droite, et tantôt celui de la méditation; l'un n'est pas moins en situation que l'autre, car c'est aussi bien par la vertu de sa bienveillance que par la